

Julien Bellon, FRA, #214 (2018)

Voilà l'AustriaXtreman est terminé. Je ne sais même pas comment attaqué mon CR, tant l'émotion et l'euphorie sont encore présentes. Je ne réalise même pas encore, que je suis arrivé au bout de cette course de dingue. Oui dingue de part les distances de cette année mais aussi à cause des conditions climatiques qui ne nous ont pas épargné.

Pour ceux qui ne connaissent pas les courses type "Extreman", se sont des distances Ironman (3,8km-180-42) avec bcp de dénivelés. Ici c'était un peu différent, nous avons 3,9KM de natation (dont 1,5km à contre courant, 210km de vélo avec 3600D+ (parcours de repli de l'organisation) et 44km de trail en montagne avec 1600d+ (à ma montre). L'autre particularité est que nous avons une équipes d'assistance qui nous suit, toute la journée. Et un assistant sur les 20 derniers kil de Cap (sur la partie "compliquée").

Bref nous sommes arrivés jeudi dernier avec mon équipe à Gratz, sous un orage de grêle de folie...

Le vendredi, après une petite reco flippante de la rivière dans laquelle j'allais me plonger le samedi matin, nous sommes allés au Briefing.... Les organisateurs et les bénévoles étaient d'une gentillesse incroyable et l'atmosphère bien que pleine de peur des Athlètes était très cordiale. Samedi matin, BOUM réveil 3H!! Après un petit déjeuner léger, nous nous sommes dirigés vers l'air de départ... Dépôt du vélo, enfilage de combi avec toutes ces options (chaussettes néoprène, vaseline sur le visage, double bonnet, GPS et lumière sur la tête. Il fait froid! - 4H30, c'est le départ, les 14° de l'eau me saisissent, je pars en direction de la première bouée, nous sommes à contre courant, je vois des mecs partir en arrière, surpris. Je la passe en apercevant 2 gars bloqués dessous tant le courant est fort (mon assistant me dira plus tard que c'était effrayant de voir les gars en perdition), me voici dans le sens du courant, je file comme une torpille c'est trop bien. Plus tard en apercevant les 2 bouées de demi tour, je vois des lumières et des kayaks qui rattrapent ceux qui se font embarquer. Je décide d'amorcer mon virage bien 30m avant le passage de la bouée...je passe et me dirige directement le plus proche du bord afin d'avoir moins de courant contre moi. La remontée est longue, j'ai l'impression de ne pas avancer, 2 mecs me "tombent dessus), je continue, jusqu'à la sortie. Je suis content que ce soit fini lol! De suite mon équipe m'aide à me déshabiller et à me changer et me voilà parti pour une très longue balade à vélo, à travers les magnifiques paysages Autrichiens. Il est à peu près 6h

- Le vélo: 210km et 3600d+, un vent de face et de travers (entre 70 et 80kmh) s'invite sur a peu près 140km. En haut de la 1ère grosse bosse (1400d+), il fait 7°, j'ai froid, mes pieds sont gelés, je prends le temps de m'habiller dans la voiture qui comme pour tous les autres m'attend sur un parking. Je repars, je passe mon temps a doubler ou a me faire doubler par 2 autres gars avec qui nous allons faire une bonne partie de la route. A la longue, même leurs assistants sont sympas, toujours un mot, un encouragement ou une demande si tout va bien. Les kil filent, les montagnes aussi. J'appréhende les 5 derniers kil, car je sais qu'il y a la montée en station avec ces 400d+. J'arrive enfin. Je mange, me change et je pars pour la CAP. On m'annonce que je suis 36ème.

- La CAP: 90% trail dans une région magnifique. les jambes sont lourdes mais je coure a 10-11kmh... Jusqu'à cette P**** de montée tout droit dans un alpage où là je sens que ça va être long... Je sais que le 1er check point est au 7ème kil, puis au 12,17,22,27,32,37,42.

Je coure avec un gars, on essaye de se comprendre en anglais mais ni lui ni moi arrivant a trouver nos mots. 10ème, je commence a être sérieusement dans le dur, je me repose 10' dans la voiture et je repars. Je suis censé retrouver mon super accompagnateur au 27... je n'arrive plus a courir, je m'impose 1km en courant et 1km en marchant, ma tête tourne, j'ai envie de vomir. Au 13', François a la bonne idée de venir a ma rencontre, c'est merveille de revoir quelqu'un. 27ème kil "la providence", un petit vieux me propose un bouillon de poule avec du vinaigre, le truc le plus con de la terre, ça me fait un bien fou. En attendant personne ne me double et je double personne.

La machine repart, je me remets a courir, je marche dans les montées. On commence a doubler d'autres équipes, c'est grisant... Les kil passent et au 32 on commence l'ascension, au 37 il pleut des cordes et il y a bcp de vent, la nuit tombe, on avance, on double et j'impose un gros rythme. Une de nos frontales tombe en panne, on continue jusqu'au dernier check point. Il neige comme le point, mon assistant ne se sent pas bien, on décide de se changer (car oui nous sommes en short et t-shirt), une fois des vêtements chauds enfilés, nous amorçons les 2 derniers kil de descente avec les 2 fameux passages de névés de neige... Ça sent l'arrivée, on retrouve Lucille (ma femme) a 200m de la ligne. Il ya des flambeaux, des cloches, des cornes de brume et nous passons la ligne a 22h15 après 17h37 de courses. La présidente de la course me prend dans ces bras, elle attendra jusqu'à 00h30 le dernier coureur.

Tout de suite, on est pris en charge, soupe chaude, bière, couverture, c'est fantastique. On m'annonce que je suis 28ème et que j'ai remonté 8 équipes. Je ne réalise pas.

Après une courte nuit de repos, dimanche matin voici la cérémonie protocolaire de remise de médailles et de maillots de finishers. Un gros brunch est en place et encore une fois, tout le monde est d'une gentillesse incroyable. Les coureurs s'embrassent se félicitent. La remise des maillots se fait dans l'ordre décroissant des finisher, mais il n'y a ni classement, ni chrono d'affichés. c'est très bien. Nous sommes tous humbles et a la même enseigne. Sur 150 au départ, il y a 60 finishers, 50 abandons et 40 arrêtés par des CUTOFF, dont cette pauvre chinoise qui a été stoppé a 5' prêt au dernier Cut (00h00) à 2km de la fin. La 1ère femme et le 1er homme reçoivent leurs prix. Le 1er homme est comme dans le sketch de Gad Elmaleh, Blond, beau, super fort (il me met +3H)et super sympa. Le mec monte sur scène et commence par féliciter ceux qui ont abandonné ou pas passer les CUTOFF, dans un anglais parfait. Tout se fait dans le partage et la bonne humeur. La photo des finishers a lieu c'est fini.

J'ai adoré cette course, j'ai trouvé ça fantastique... J'aime cette ambiance bien loin du bling bling IM. Les gens sont forts et ils n'ont pas besoin de se la raconter, comme "les champions de quartier prétentieux". La règle d'or est le partage et l'entraide et c'est génial. Notre sport devrait toujours être celui ci.

Je remercie, ma famille pour son soutien, ma femme pour supporter les sacrifices que parfois j'impose a la famille pour partir m'entraîner. Je remercie François car sans lui mon marathon aurait duré bien plus longtemps.

Je remercie mon coach Yves, car cette année il a été confronté a des changements de plan du à la météo.

Enfin je remercie, les quelques sponsors qui croient en moi:

[#stormbicycle](#) pour ces super roues (les 30mm étaient un choix top), [#hutchinsontires](#) pour les pneumatiques et les tubeless ready, [#cryoriviera](#) pour sa récupération, [#cycleannicktoinet](#) pour sa mécanique dans le 74 et [#cyclegrimpeur](#) pour sa mécanique dans le 05. Ainsi que les rares personnes qui ont accepté de m'accompagner très souvent sous la pluie.

Je ne sais pas si vous êtes tous allés au bout de ce CR, moi j'aimerais encore en écrire des pages...

Merci et à Bientôt pour d'autres aventures